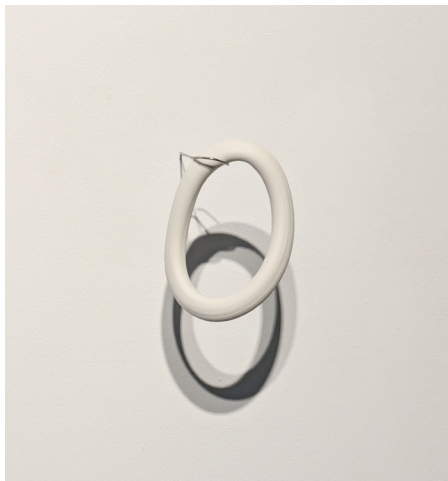


Gabrielle Conilh de Beyssac



Lèvre, porcelaine, 19 X 16 x 2 cm, 2024.

Avec une grande économie de moyens, Gabrielle Conilh de Beyssac développe une pratique à la croisée de la sculpture et du dessin où l'abstraction n'est jamais dénuée de sensualité.

L'œuvre de Gabrielle Conilh de Beyssac se présente comme un chemin à parcourir et une invitation à se saisir de la sculpture. Il y a dans son approche le désir d'associer le geste qui a vu naître la forme avec son potentiel d'activation. En suscitant des expériences polysensorielles, elle cherche à rapprocher sa démarche d'artiste de l'action spectatrice. Ce jeu de concordances se construit à partir de l'observation de formes élémentaires et de pratiques artisanales. Depuis l'enfance, Gabrielle Conilh de Beyssac a patiemment façonné son regard d'un pays à l'autre, en commençant par le Canada et le Mali où elle a grandi, portant son attention sur ce qui fait partout matière manipulable ; une exploration lente qui envisage les moyens

en présence dans leur double aspect de matériau et d'outil, dans une logique d'adossement ou d'interrelation. Ces passages s'arriment à une activité de dessin, des projections destinées à mettre en exergue le concret de la ligne ou du tracé, en contiguïté avec la sculpture. Ces propositions de sensibilisation des espaces, toujours mixtes et mobiles, constituent autant de déplacements à même d'accueillir la rencontre des expériences, des médiums et des corps.

Sculpture ouverte

Qu'est ce qu'une sculpture qui ne vaut que par son évidence ? C'est peut-être une œuvre qui se réalise d'abord dans son évidement. Ce questionnement qui conduit toute l'œuvre de Gabrielle Conilh de Beyssac invite à vivre la sculpture dans une continuité. L'origine de sa création se formule avec «Rocking» (2012), une plaque d'acier découpée, passée à la rouleuse, une feuille de métal incurvée posée sur la tranche, littéralement un berceau. Ce volume en creux fait jouer la légèreté du plan avec la force du pliage qui le maintient en tension. L'œuvre s'ouvre, à la fois par l'espace qu'elle occupe et le vide qu'elle ménage, elle induit une impulsion. La sculpture-levier, mise en mouvement, propose une trajectoire et une temporalité. Elle se balance, elle vibre, elle sonne, et cette expérience simultanément physique et sensible donne à voir le dessin reporté par la tranche de la tôle sur le sol. Il s'agit pour l'artiste d'éprouver le caractère cyclique de

toute chose et la réversibilité de la sculpture lorsqu'on en déploie l'ambivalence. Ce rapport vital du pendulaire, du va-et-vient, de l'ouverture et de la fermeture, est mainte fois expérimenté par l'artiste comme dans ce qu'elle nomme les «Espaces tracés» dans lesquels une craie pesante suspendue contre la paroi est soumise à l'action d'un tracé mural, pour souligner les propriétés spécifiques du lieu. Dessin de sculpteur que l'on retrouve dans le «Cycle terre» (2014) qu'elle a récemment rejoué à l'Espace de l'art concret à Mouans-Sartoux, une roue de béton blanc qui, en progressant le long d'un mur, dépose les traces sinusoïdales colorées de craies de différentes densités.

On peut voir dans cette manière d'envisager les prolongements dans l'espace des formes les plus élémentaires un héritage situé entre deux repères majeurs que sont Lygia Clark, d'une part, pour ses objets à manipuler, et Franz Erhard Walther, d'autre part, en écho à ses œuvres participatives ou transitives. L'art de Gabrielle Conilh de Beyssac évolue librement dans cet intervalle de recherche, renouvelant un vocabulaire qui mêle la rigueur du minimalisme à la corporéité du geste relationnel.

Lèvres charnelles

Les déclinaisons qui en résultent se constituent aussi comme des opérations de mesure de « l'espace entre ». La série des «Écarts» (2022) que l'on a pu voir en nombre au centre d'art contemporain de Saint-Restitut sont des

sculptures par l'incise. Le pliage et la coupure de plans géométriques réguliers – inspirés des unités colorées de la peinture d'Ellsworth Kelly – composent des figures, disposées au sol ou au mur, dans un équilibre fragile sur l'appui du tranchant de métal. Ces sculptures-ciseaux, tout en résistant à l'identification, renvoient dans leur variation à une imagerie de positions corporelles et sexuelles, dont les béances semblent en attente d'un autre corps. Ici, la sensualité des couleurs pâles et granuleuses comme des peaux renforce ce sentiment. Autre inventaire de fentes dans le plan géométrique, la série des «Pin up» (2022) dessine une variation de formes simples, presque archaïques, multiples sexes féminins rendus à leur érotisme par la suavité de l'acier noir mais aussi par le débord qu'a provoqué l'ouverture de la lame de métal. Ce geste classique de la sculpture fait du bourrelet (résidu de la fusion de l'acier découpé au plasma), aux commissures de l'incise, des lèvres charnelles. S'emparer de la polysémie de la place du sillon dans le champ de la sculpture, c'est aussi ce que l'œuvre intitulée «Matrice» (2014) soulève. La pierre rose de Cruas, aux allures de chair veinée, se découvre dans son intérieur, ou pour ainsi dire dans son intimité, par le glissement sensuel d'une pièce dégagee très légèrement du volume dont elle est issue et que l'on peut faire circuler dans l'ouverture, par frottement.

La modularité de la sculpture, maniée avec une rare acuité par Gabrielle Conilh de Beyssac, s'affirme comme un moyen d'interroger la place réelle, c'est-à-dire d'abord physique, que les œuvres peuvent occuper aujourd'hui dans le monde.

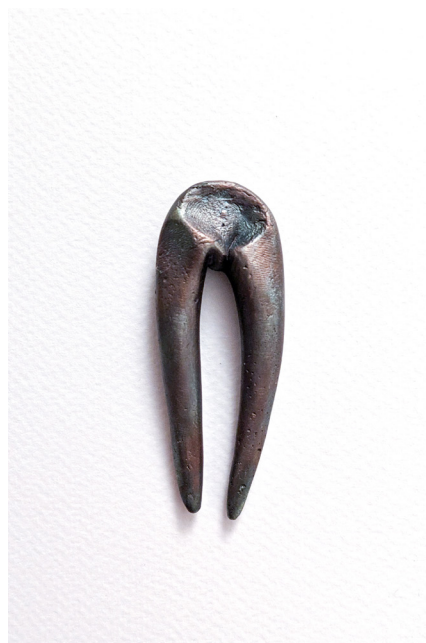
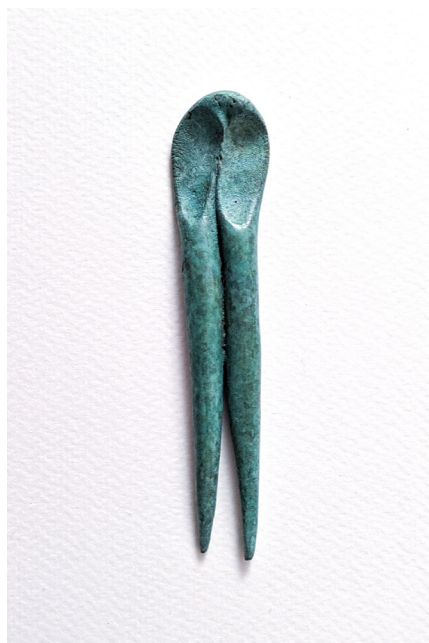
Toutes travaillées par l'emboîtement du creux et du plein, ou par l'enchâssement de la deuxième avec la troisième dimension, les œuvres de l'artiste sont des organes, en même temps directs et subtils, qui font prendre conscience de son propre corps dans l'espace, de sa situation, de son désir d'inscription mais aussi de sa propension à l'ouverture, de sa capacité de réception.

Barbara Satre, Historienne de l'art contemporain.

Article publié dans Artpress en février 2023.



Vue de l'exposition *Lisière* au centre d'art contemporain de la halle des bouchers, 2024.



Vénus, sculptures en bronze, dimensions variables entre 13-9 cm x 2-5 cm, 2024.

Les *vénus* sont de petites sculptures en bronze patiné nées de gestes de modelage dont les traces restent visibles, expressives et sensuelles : rouler un petit colombin de cire entre ces paumes, le plier grâce à la chaleur des mains, puis le presser entre ses doigts, faire fondre le bronze à corps perdu et laisser ces ébauches de figurines citer l'histoire de la sculpture.



Anneau, donne à percevoir l'énergie qui circule et donne forme à un disque de métal sur lequel on a apposé une profonde pliure. Ce geste élémentaire de sculpture que constitue le pli est employé ici pour faire émerger une forme et un mouvement dynamique à partir du plan et rompre avec l'harmonie du cercle.

Anneau, sculpture acier, diam. 150 cm, ép. 0,4 cm, h. 60 cm, 2024.



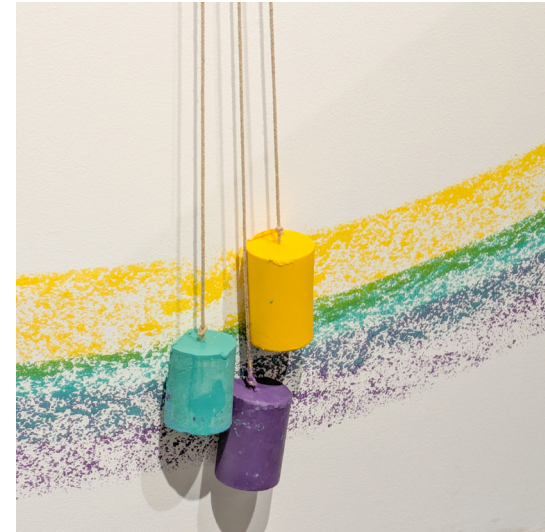
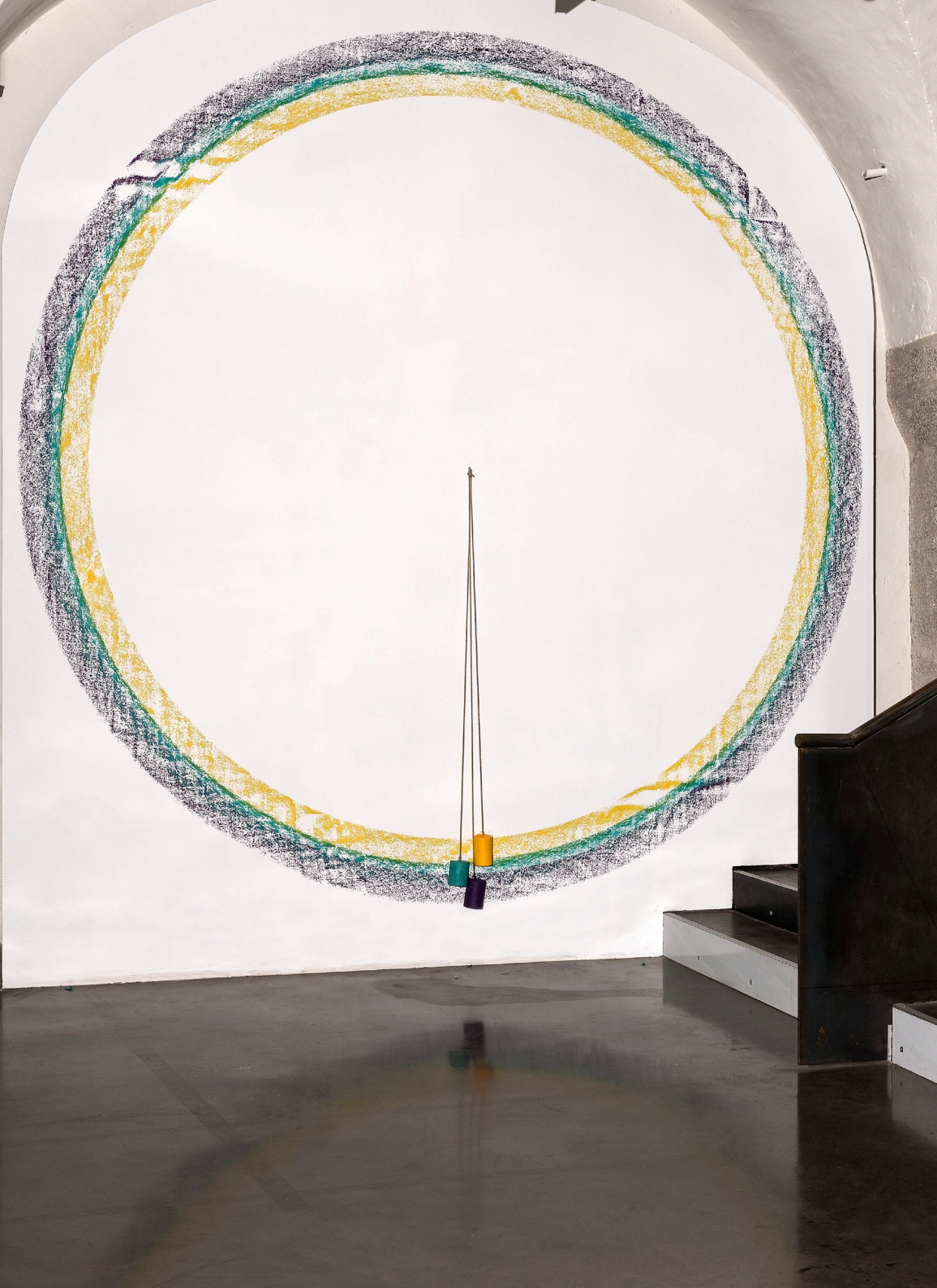
La série des *couronnes* réalisées en porcelaine, façonnées et cuites nues (sans émail), est une étude proche du «croquis» dans le sens d'un tâtonnement dans le déploiement d'une ligne. Ces formes naissent de la répétition de gestes élémentaires du travail de la terre : le façonnage au colombin et le modelage par pression des doigts. Elles sont le résultat d'une exploration des limites du matériau par l'alternance des pleins et des vides, des lumières et des ombres, des densités et des finesses, jusqu'à la limite de la rupture.

Couronnes, porcelaine, dimensions variables, 2024.



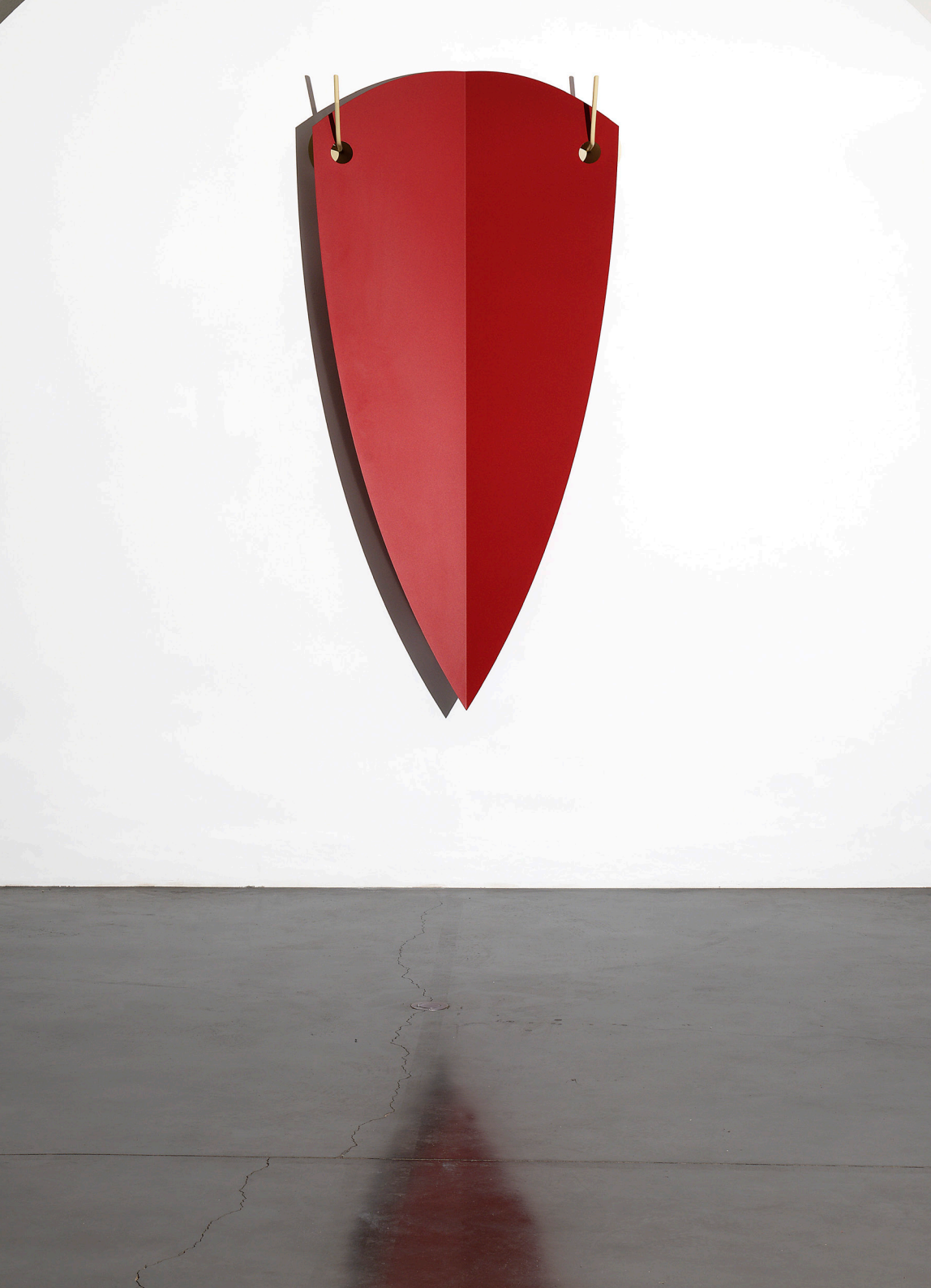
Figure F, est une sculpture murale composées de deux tôles d'acier superposées et suspendues par un point d'accroche qui se déploient dans l'espace grâce à un léger pli. La première tôle est pleine et blanc-crème et la seconde est perforée et peinte dans un bleu pâle brillant. Les contours de l'ensemble ondulent à l'extérieur et à l'intérieur dégageant un vide central évoquant les courbes d'un corps féminin.

Figure F, Sculpture acier perforé peint, 198 x 109 cm, 2024



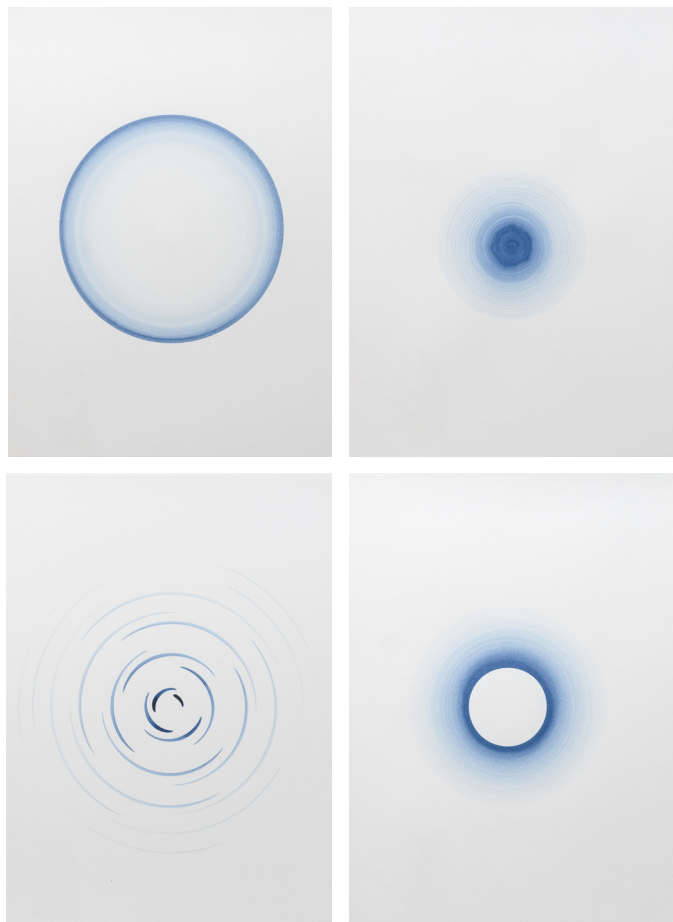
Trois volumes de cire colorée sont suspendus à l'aide de cordes permettant de tracer, par tension, trois cercles concentriques dont les couleurs se chevauchent et se fondent. Par une action volontaire dans l'espace, le geste de dessin devient un geste de sculpture créant une fusion entre espace et surface, entre geste et image.

Tracé mural violet, vert et jaune. craie de cire, câble, 2024.



Kali est une sculpture murale obtenue à partir d'une tôle d'acier découpée en une forme triangulaire, pliée et peinte. Elle est suspendue à travers deux oeillets grâce à des tiges qui présentent la pièce rouge déportée du mur avec la pointe vers le sol. Cette sculpture propose d'explorer la charge émotionnelle qu'une forme peut évoquer au moyen de son volume, sa masse, sa texture, sa couleur et sa présentation frontale.

Kali, sculpture acier peint, 198 x 97 x 0,2 cm, 2024.

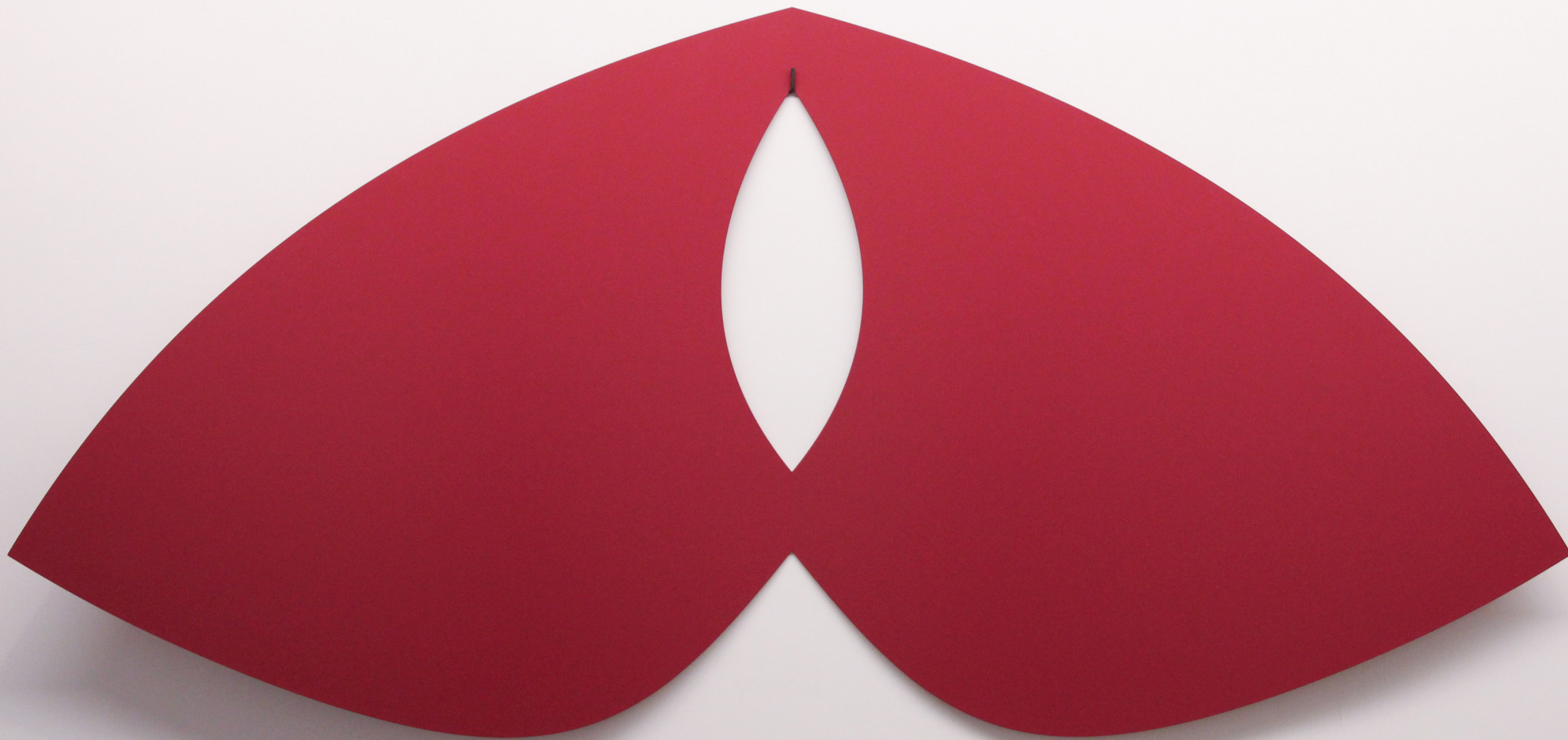


Spirales, encre bleue sur papier, 21 x 30 cm, 2022.

Deux formes étoilées réunies en un seul plan de tôle peinte s'inscrit au mur grâce à une multitude de tiges qui la traversent et viennent se fixer dans le mur derrière. Un des rayons prend appui au sol et la pièce se tient debout légèrement éloignée du mur. *Inséparable* explore l'ambiguïté entre sculpture et picturalité en proposant concrètement une expérience de la perspective.

Inséparable, tôle, tiges d'acier, 189 x 122 x 0,2 cm, 2024.





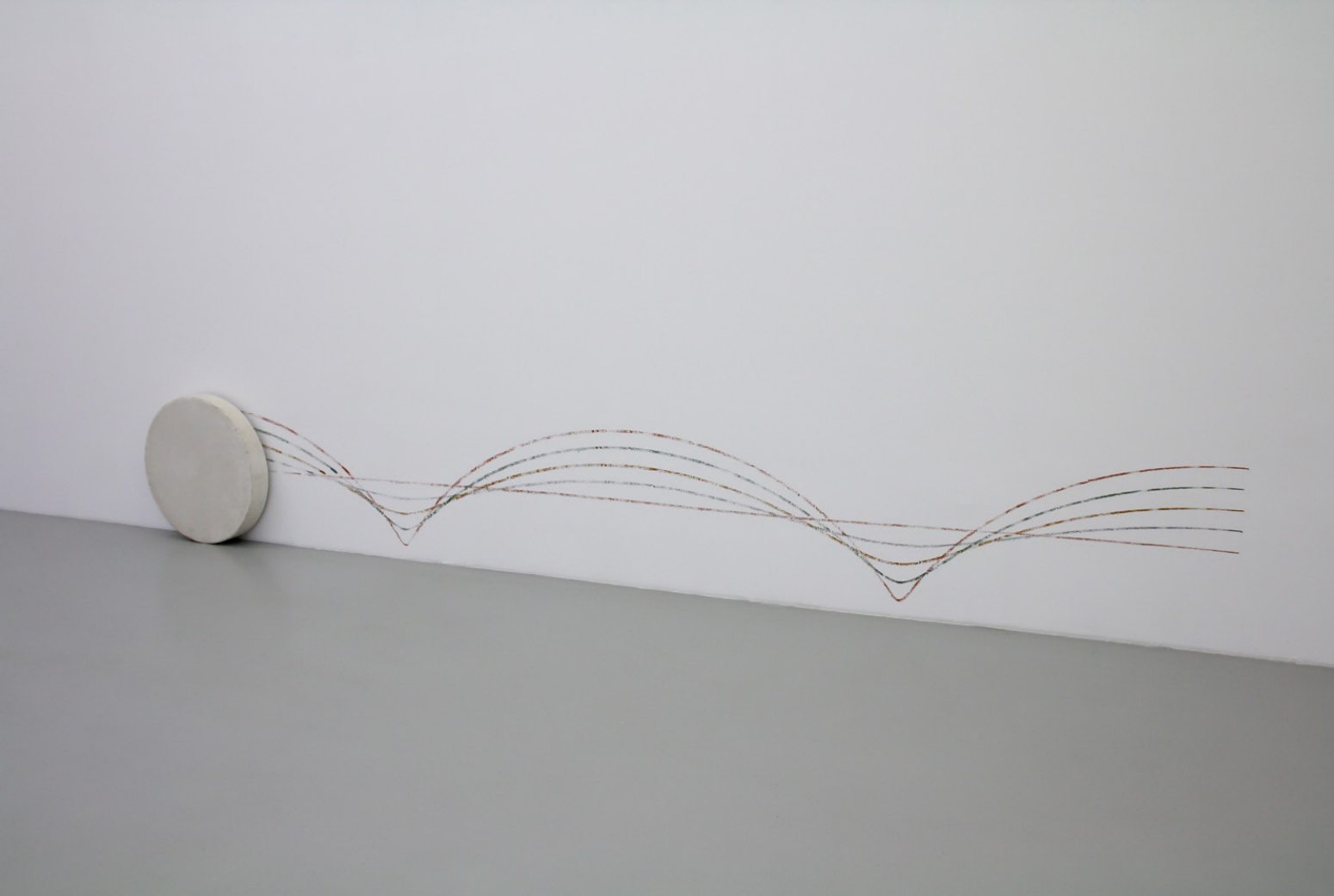
Devî, acier thermolaqué, 180 x 85 x 0,3 cm, 2023.



Plissée, sculpture murale en acier peint, 100 cm de rayon, 2022.

La sculpture *petit écart rose* est obtenue à partir d'une tôle d'acier découpée en une forme oblongue fendue. Grâce à l'accumulation de trois plis, on voit émerger une forme à partir du plan dans une assise insolite.

Petit écart rose, sculpture en acier peint, 136 cm x 60cm, 2022.



Cycle Horizon, béton blanc et craies grasses, 90 x 10 cm, 2014.

<https://www.youtube.com/watch?v=vH5i3VDBaHA>

Cycle roule contre la paroi du mur afin que les craies qui y sont incrustées dessinent un réseau de courbes cycliques tout le long de sa trajectoire. Cette œuvre s'inscrit dans le lieu en y laissant sa trace, s'appuyant pour signaler sa propre forme. Elle révèle son mouvement dans le temps et l'espace et témoigne de la bijection qui existe entre la forme de la sculpture et sa trace, réelle ou en potentiel. Les lignes s'étirent en ondes. *Cycle* demande à être manipulé, comme un outil autonome, libre de toute fonctionnalité productive mais qui révèle un dessin inscrit dans la forme.



Écarts A,B,C,D et E, sculptures en acier peint, 156 x 60 x 0,3 cm, 2022. residences EPIC, Marseille en 2024.

La série de sculptures *écarts* est obtenue à partir de tôles d'acier découpées en une forme oblongue et fendue. Grâce à l'accumulation d'un, de deux ou de trois plis, on voit émerger du plan, des formes qui se mesurent à l'échelle du corps et qui adoptent des postures insolites. Chaque pièces est peinte avec une tonalité de carnation différente et se déploie selon des angles et des écarts sensuels variés.



Pin up, série de sculptures murales en acier brut, dimensions variables entre 51 cm et 28 cm, 2022.

Les sculptures murales intitulées *Pin up*, composent une série de formes évocatrices découpée au laser dans une tôle d'acier brut. Les bords sont tendus et tranchants. Des fentes sont découpées dans chaque pièce grâce à un découpeur plasma : l'outil fait fondre l'acier et chasse, en soufflant, un petit bourrelet de métal en fusion sur les bords de la découpe. Les pièces sont huilées et accrochées en appuis contre le mur et deux clous à tête ronde.



Rocking est une forme géométrique dessinée et découpée dans une tôle d'acier de quelques millimètres d'épaisseur. Mise en mouvement, la tôle bascule le long de sa tranche et retrace la ligne de sa silhouette au sol. *Rocking* déploie un mouvement ample dans l'espace, en équilibre sur une ligne. Celui qui la dresse jusqu'à ses extrêmes en perçoit toutes les propriétés formelles et matérielles. Le mouvement fait vibrer l'acier qui émet un son grave et régulier. Geste, trace et son se retrouvent réunis dans une expérience vertigineuse, entretenue par la main du visiteur.

Rocking, acier, 140 x 160 x 0,4 cm, 2012.

<https://www.youtube.com/watch?v=9kpHIZB955A&t=18s>



Dans un demi-cylindre en pierre rose tendre, une entaille se découpe. Le morceau qui se dégage en fuseau est mobile. Il peut glisser dans la coupure et compléter, à fleur, la surface de la pierre veinée. Ici c'est un geste de sculpture élémentaire et sensuel qui est proposé d'éprouver.

Matrice, pierre de Cruas rose, 60,5 x 27 x 27 cm, 2014.





Le labyrinthe est construit en pierre de Luget extraite d'une carrière charentaise et taillée. C'est une pierre blanche avec des tons dorés. Le *Labyrinthe Autoparallèle* en pierre évoque les labyrinthes celtes tracés à ras du sol et livrés aux éléments naturels et à une végétation spontanée. Cette œuvre minérale majoritairement horizontale inspire une pensée mélancolique qui dépasse le temps de l'humain.

Labyrinthe Autoparallèle, Château de Courterolles Bourgogne, 2019.



Regard Bis, sculpture murale en acier huilé. 186 x 98 cm, 2022.



Labours ABC est un trio de sculptures traçantes qui déclinent, par un mouvement de rotation, trois « attitudes » ou gestes différents en relations avec le sol tendre de la forêt Meusienne. Les sculptures peuvent être mises en mouvement par le visiteur qui réactive les traces qu'elles inscrivent. L'ensemble, dans ce contexte, déploie dans l'espace une série de sculptures aux silhouettes géométriques qui s'articulent comme des signes ou des caractères, un A B C. Elles sont à leur tour des outils d'écriture qui gravent, tracent, inscrivent, rasent, creusent des signes élémentaires.

Labour A B C, acier corten, 3 à 4,5 m de diamètre, 1,50 à 2,20 m de haut, Vent des Forêts, 2016.

<https://www.youtube.com/watch?v=-3YHu-2OVzg>



Espace tracé Ressac est une installation spécifiquement conçue pour le hall de l'Usine, ancienne faïencerie de Poët Laval dans la Drôme. Un cylindre de craie est suspendu dans l'espace à l'aide de deux cordes en deux points de la charpente métallique. Il trace, par tension, de grands arcs. Cette installation permet de réaliser un tracé en forme d'amande sur le sol en béton de la friche industrielle. Par une action volontaire dans l'espace, le geste de dessin devient un geste de sculpture soulignant l'architecture et la morphologie du lieu.

Espace tracé Ressac, craie et corde, 2018, Hall de L'Usine, Poët Laval.

<https://www.youtube.com/watch?v=RsOIhF8fo9c>



Regard, acier, 140 x 200 x 105 cm, 2021. St Restitut, Drome



Hamac-Déposition est une sculpture murale, une structure en acier rigide sur laquelle est fixé un bandeau de coton qui prolonge mentalement la forme, un dessin en suspension. L'œuvre peut être habitée par un corps : sa structure se complète formellement lorsque qu'une personne s'y repose. Par son poids, le visiteur met en tension le tissu, révèle les caractéristiques de l'œuvre, la recherche d'un équilibre entre la forme, la matière et son inscription dans un espace visité. On revient alors à la peinture religieuse (notamment Descente de Croix, Pietà...) de par les points de tension, d'accroche, l'appréhension frontale et la présence de la figure.

Hamac-déposition, acier et coton, 160 cm de diam. x 60 cm, 2012.





Géographie du cône, grès noir, argile en poudre, 50 cm de diam, 2014.

<https://www.youtube.com/watch?v=NZ0n2PCYxzM>

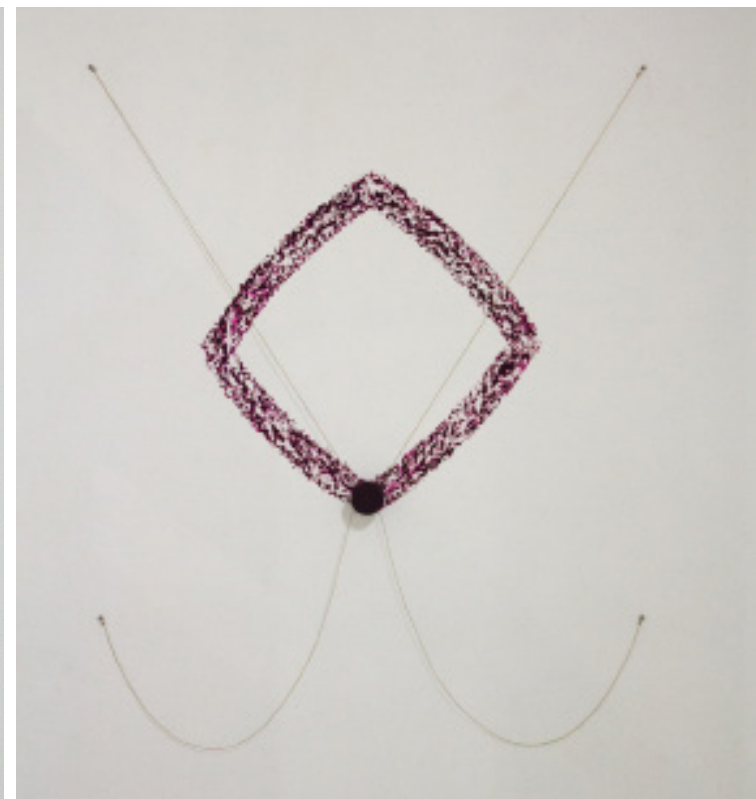
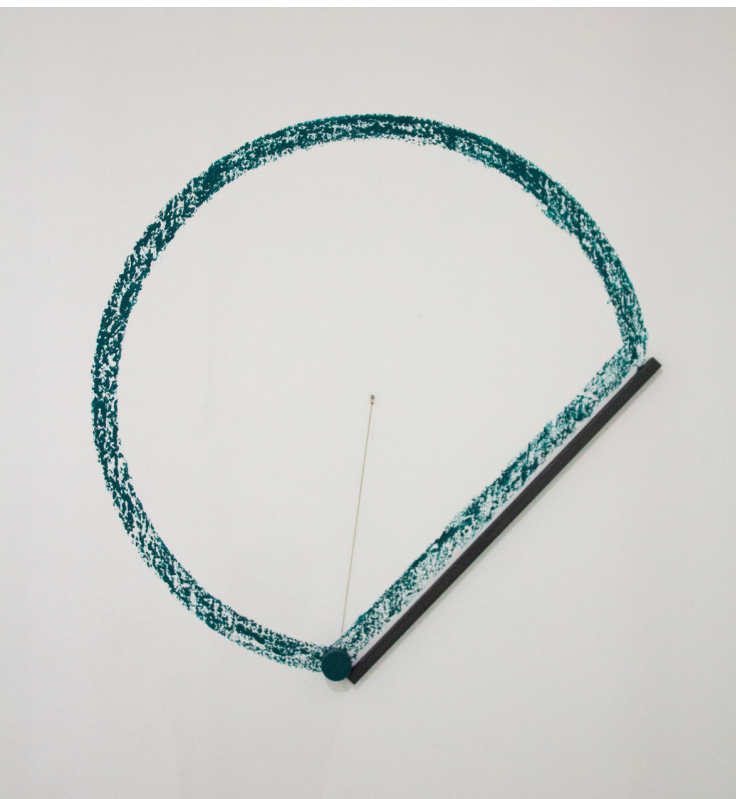
Un cône, déposé sur sa tranche, roule sur de l'argile en poudre et laisse l'empreinte d'un motif concentrique et symétrique (ellipse, losange...). Dans une double rotation autour de son sommet, le cône revient périodiquement au même point. Le motif se répète, se complète et change légèrement de direction à mesure que le cône accumule les tours sur la base.



Bol à bille, grès rouge chamotté, non émaillé, dimensions variables, 2012.

<https://www.youtube.com/watch?v=SH6r-JEDPwQ>

Les *Bols à bille* sont des bols en terre, tournés, dont la lèvre a été creusée pour permettre à une bille d'y rouler. Ce sont des objets hybrides, entre le jeu et l'objet rituel, qui invitent le corps à faire l'expérience d'un geste — sensuel, ludique ou méditatif. La petite bille en rotation émet sa propre tonalité, un son clair et spécifique.



Tracés muraux, vert émeraude, jaune d'ocre et violet de mars, craie de cire, câble et métal, 2017.

<https://www.youtube.com/watch?v=2IsITbYUvus>



Espace tracé est une installation spécifiquement conçue pour la chapelle du domaine de Kerguéhennec. Trois cylindres de craie, suspendus dans l'espace à l'aide de câbles métalliques, tracent, par tension, de grands arcs, cercles ou lignes sur les murs et le sol. De la position des trois pastels - à l'entrée, au centre, et dans le cœur - découlent des tracés différents. Par une action volontaire dans l'espace, le geste de dessin devient un geste de sculpture. Les volumes s'érodent, des facettes s'étirent, de la matière se soustrait ou se dépose soulignant l'architecture et la morphologie de la chapelle.

Espace tracé, pastel et câble métallique, 2013, Domaine de Kerguéhennec.

https://www.youtube.com/watch?v=a0XL4_a08eA



Gabrielle Conilh de Beyssac est née en 1986 à Ottawa et a grandi au Canada et au Mali.

Elle étudie à la Villa Arson de Nice puis aux Beaux-Arts de Paris. En 2008, elle effectue une résidence-exposition collective Quartiers libres à Bamako avec les ateliers Vincent Barré et Richard Deacon. En 2011, elle acquiert une bourse de voyage d'étude pour intégrer l'institut d'art et de design Emily Carr de Vancouver. En 2012, elle emporte les prix Thaddaeus Ropac et Clermont Tonnerre attribués par l'association des Amis des Beaux-Arts. Après une résidence au domaine de Kerguéhennec, Gabrielle poursuit ses recherches au Canada lors de la résidence Est Nord Est. En 2014, elle obtient le soutien du CNAP pour son exposition « corps astro sensible » avec Jules Guissart, à la Galerie Maubert et est exposée dans les jardins du Musée Picasso pour sa réouverture. Gabrielle est lauréate du Prix YIA Art Fair #04, 2014. Un trio de sculptures mobiles intitulé Labours A B C est installé dans la forêt meusienne dans le cadre de l'édition 2016 du Vent des Forêts. En 2017 elle expose Hamac-déposition à l'exposition Hungry for design lors de la semaine internationale du design à Milan. Gabrielle a obtenu le prix Ora Ito lors de la biennale d'art contemporain de Saint-Paul-de-Vence 2018. En 2019, elle concrétise un projet de labyrinthe en pierre de 500m2 qui a fait l'objet d'une commande en 2015 de la part des propriétaires du Château de Courterolles en Bourgogne. En 2020, deux de ses sculptures intègrent la collection du FRAC-Alsace et sont exposées dans l'exposition Dancing Machines au FRAC Franche-comté. De 2021 à 2024, elle enseigne la sculpture à l'ESADSE (St Etienne). En 2022, Dans le cadre de l'exposition personnelle « Regard » au CAC Lithos elle installe un duo de sculptures perennes sur les hauteurs de St Restitut, Drôme. Elle est invitée à dialoguer avec les oeuvres de la donation Albers Honnegger au sein de l'exposition permanente FILLIATION 2 à l'espace de l'Art Concret à Mouans Sartoux. Lors de son exposition personnelle «Force» à la Galerie Maubert en 2023, elle présente une série de sculptures en acier peint intitulée "les écarts". La série est acquise et installée dans la cours de la résidence Epic à Marseille dans le cadre de la chartre un immeuble, une oeuvre. Gabrielle est invitée à déployer de nouvelles pieces en acier peint, en porcelaine et en bronze dans l'espace du centre d'art de la Halle des bouchers du 7 décembre 2024 au 23 février 2025.

Elle vit et travaille à Pont de Barret dans la Drôme provençale.



2022 à 2024
Enseignante en
sculpture dans la
section Art à l'ESADSE
en année préparatoire, au
premier et second cycle.

FORMATION

- 2007-2012** ENSBA de Paris dans l'atelier de Vincent Barré, Ann Veronica Janssens et Tadashi Kawamata. Obtention du DNAP en juin 2012.
- 2011** Echange d'étude à Emily Carr University of Art and Design à Vancouver.
- 2005-2007** Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de la Villa Arson, à Nice.

EXPOSITIONS

- 2024** Exposition personnelle Lisière au centre d'art contemporain de la Halle des Bouchers à Vienne.
Collection parlée, conférence aux beaux arts de Paris autour de la donation des carnets de dessins de Vincent Barré à la collection de l'ENSBA.
Formation des acteurs culturels et de la petite enfance en prévision de l'ouverture du centre d'Art «Mille Formes» à Montpellier, avec le centre pompidou.
Exposition personnelle Touched à Imprint galerie, Crest, Drôme,
- 2023** Un immeuble une oeuvre, vente de la serie des «écartst» à la résidence EPIC, Marseille
- 2022** Exposition personnelle Force, Galerie Maubert. Paris.
Exposition personnelle Tam-Tam, 33 rue St Jacques, Mécènes du Sud, Marseille.
Exposition personnelle Regard, CAC Lithos de St Restitut, Drôme.
Filliation 2, dialogue avec la donation Albers Honegger, espace de l'art concret, Mouans Sartoux.
- 2021** Perspective 2, exposition des nouvelles acquisitions du Frac Selestat, Alsace.
Légendes Botaniques, exposition collective au chateau de Menthon St Bernard. Savoie.
Atelier pédagogique «le Geste et la Trace» en itinérance au Centre Pompidou West Bund SHANGHAI.
- 2020** Perspective 1, exposition des nouvelles acquisitions du FRAC Selestat, Alsace.
- 2019** Dancing Machines, FRAC Franche-Comté, exposition collective, commissariat Florent Maubert et Sylvie Zavatta.
Labyrinthe de Courterolles, installation du labyrinthe dans le parc du Château de Courterolles en Bourgogne, suite sa commande en 2015.
SILLON Itinéraire Art Drôme, Église écroulée, Féline sur Rimandoule.
Ateliers « le geste et la trace», Conception de deux ateliers pédagogiques en lien avec l'exposition Préhistoire au Centre Pompidou.
- 2018** DRAWING NOW 2019 avec Jules Guissart, Carreau du Temple avec la Galerie Maubert.
BIS 2018 Biennale Internationale d'art de Saint Paul de Vence du 15 juin au 31 aout 2018.
- 2017** //DEVENIR//, mars à juillet 2018, résidence de recherche et exposition collective évolutive au Collège des Bernardins, Paris.
Paréidolie, salon international du dessin contemporain 4ème édition. Marseille.
- 2016** Hungry for Design, Milan International design week, Porta Romana district, Via L. Muratori 11 Milano
Simple // Double, exposition en duo avec Jules Guissart, Le Quai, Pont de Barret.
- 2015** Le Vent Des Forêts, édition 2016, en Lorraine (Collection permanente).
Par le courant d'un fleuve submergé, exposition collective avec le collectif In-Fieri, Grotte de Baume Les Messieurs, Jura.
- 2014** Sculpture d'Usage, avec Allen Jones, Elvire Bonduelle, Nathalie Elemento. Commissariat : Isabelle Plat. Galerie Maubert
YIA art fair, et YIA Hors-les-murs au Carreaux du Temple et dans les jardins du Musée Picasso pour sa réouverture en octobre 2014.
Corps-Astro-Sensible, Galerie Maubert exposition en duo avec Jules Guissart, avec le soutien du CNAP.
Art Paris Art Fair, au Grand Palais du 27 au 30 mars avec la Galerie Maubert.
- 2013** Espace Tracé, avec Jules Guissart, dispositif de tracé mural dans la chapelle Ste Trinité du domaine de Kerguéhennec.
- 2012** 25m Papillon à la fondation Roseblum and Friends, exposition des Lauréats du Prix de l'Association des Amis des Beaux-Arts.
Jardin Ephémère de Saint-Ouen. Exposition organisée par l'ENSBA et par la ville de St-Ouen dans le cadre des « Traversée d'Art ».
- 2011** Spread, exposition collective à la Chapel Arts Gallery, organisée par Mofuncity, Vancouver.
- 2008** Quartiers Libres, résidence-exposition des ateliers Vincent Barré et Richard Deacon à Bamako dans l'espace culturel Quartiers d'Orange.
- 2005** Ne pas toucher le contour, Villa Arson, du 22 au 29 octobre 2005.

PRIX ET RÉSIDENCES

- 2018** Prix Ora Ito jeune création, Biennale Internationale d'art de Saint-Paul-de-Vence.
- 2014** Prix du Jury YIA ART FAIR 2014.
Aide à la première exposition personnelle décernée par le CNAP (Centre National des Arts Plastiques).
- 2013** Résidence de recherche au centre d'art EST NORD EST à St Jean Port Joli, Québec, Canada.
Résidence de Printemps au Domaine de Kerguéhennec, Morbihan.
- 2012** Prix Thaddaeus Ropac et Fondation de Clermont-Tonnerre décerné par l'association des Amis des Beaux-Arts.
- 2011** Bourse d'aide à projet artistique de la Mairie de Paris.



Gabrielle Conilh de Beyssac
www.gabriellecdb.com
0610761684

Crédit photos :
Blaise Adilon.
Philippe Petiot
Gabrielle CDB